

Clubs d'entreprises: un atout pour développer vos réseaux

- Chefs d'entreprise, architectes, collectivités locales: tous aujourd'hui peuvent adhérer à des clubs.
- Un bon moyen de rompre son isolement et de partager ses expériences.

« Qu'est ce que je suis prêt à donner? » Pour Sylvie Lainé, associée du cabinet de conseil Présences, et auteur du guide sur « Le relationnel utile » (éditions Démos), c'est la première question que tout dirigeant « candidat » à un club doit se poser. « Aujourd'hui, explique-t-elle, on ne peut plus se passer d'une démarche réseaux, que celle-ci passe par le canal d'un club, d'un groupe ou d'une association. Mais il ne suffit pas d'être dans un annuaire pour que ça marche: il faut choisir les appartenances qui conviennent, et s'y investir. »

Frédéric Michel, directeur régional et technique pour la région Nor-

3 bonnes raisons d'adhérer à un club

1 PARTAGER

... ses expériences, ses projets, ses espoirs et ses difficultés

mandie de la Sade, entreprise spécialisée dans les travaux hydrauliques, a bien compris toute l'importance de ces clubs: « Au-

L'EXPERT « Une entreprise n'a pas vocation à vivre seule »

Depuis quand les chambres de commerce et d'industrie animent-elles des clubs d'entreprises?

Depuis toujours! Notre mission consiste avant tout à favoriser le développement économique d'un territoire. Or, un territoire ne sera performant que si les entreprises qui le composent le sont également. Nous considérons que les clubs contribuent à favoriser la performance individuelle et collective des entreprises.

Qu'apporte un club à une entreprise?

Avant tout de l'échange: plus les entreprises échangent, plus elles sont incitées à progresser. Prenez l'exemple d'un chef d'entreprise qui se lance dans l'export: en expliquant sa méthode, il peut susciter l'intérêt chez d'autres. C'est pour cela qu'il est intéressant que des entreprises leaders viennent côtoyer toute une variété de sociétés au sein d'un même club. Certaines entreprises peuvent également avoir envie de conduire des projets collectifs avec d'autres membres du club, comme par exemple exposer, ensemble, dans

un salon professionnel à l'étranger.

Le regroupement collectif permet d'ailleurs de solliciter certaines subventions, auprès d'organismes tels que le Feder ou l'Ademe.

Ensuite, le club peut aider une entreprise à faire des affaires, même s'il ne s'agit que d'une conséquence positive, et non d'une fin en soit. Enfin, ces clubs, et notamment les clubs des créateurs, nous permettent d'assurer un suivi collectif des entreprises dont nous avons accompagné la création. C'est au cours de leurs premières années qu'elles sont le plus vulnérables. Dans un club, elles peuvent partager leurs angoisses, et faire part des difficultés qu'elles rencontrent. A charge pour nous de leur proposer des soutiens.

Toutes les entreprises ont-elles vocation à adhérer à un club?

J'ai, pour ma part, toujours incité les entreprises à s'investir dans cette démarche collective, car une entreprise n'a pas vocation à vivre seule. Certaines ont bien compris qu'elles ne



DELGUEZ/STUDIO 117/REDAU
© L'Entrepreneur en France, des Chambres
de Commerce et d'Industrie

pouvaient être prospères dans un désert économique et s'investissent beaucoup collectivement. Pour les autres, nous trouvons toujours des thèmes sur lesquels les accrocher, comme l'environnement, la qualité, l'innovation ou encore les éco-industries.

jour d'hui, nous entamons une nouvelle démarche commerciale, explique-t-il. Nous allons au-devant des clients privés, alors qu'auparavant nous avions tendance à attendre les appels d'offres. L'adhésion à des associations fait partie intégrante de cette démarche: elle vise à mettre en place notre réseau.»

Il est aujourd'hui membre d'une association syndicale régionale, et s'est rapproché récemment du CM3E, le club de la maîtrise de l'énergie et de l'environnement-enseignement, d'envergure nationale. «Ces clubs nous permettent de rencontrer une dizaine d'industriels en une heure de temps. Ils nous offrent l'occasion de montrer notre professionnalisme, et, pourquoi pas, d'obtenir ensuite des marchés de travaux ou d'études.» C'est pour laisser les liens se nouer que le CM3E organise des rencontres sur deux jours: «Nous considérons qu'il faut une journée aux personnes présentes pour faire connaissance, et favoriser ainsi la création de réseaux», explique Muriel Lebel, la déléguée générale de CM3E.

Pour rompre la solitude des entreprises, des clubs naissent un peu partout, autour de thématiques répondant aux préoccupations du moment. L'adhésion est souvent gratuite, ou soumise à une cotisation dépassant rarement les 300 euros. Mais quel type de club

geants qui nous rejoignent sont tous dans une même philosophie de construction: construction de leurs vies professionnelle et personnelle. Au sein du groupe, ils trouveront de quoi alimenter leur réflexion, à la fois en qualité de dirigeant et de militant.» «Pour moi, l'esprit militant est venu après, nuance David Frayssinet, 31 ans, futur dirigeant de l'entreprise familiale de métallerie CFM, et membre du groupe des jeunes dirigeants du bâtiment de l'Hérault. Ce qui m'intéressait avant tout, c'est que ce club était entièrement orienté bâtiment, et me permettait

3 bonnes raisons d'adhérer à un club

3 S'OUVRIR

... aux autres entreprises, aux autres secteurs d'activité

de rencontrer des entreprises issues de toutes les branches du secteur. Cette notion de "famille élargie" me convenait bien.»

Pour sa part, c'est parce qu'il ne voulait pas «vivre idiot», que Jean-François Navarro, directeur du service des marchés publics à la mairie de Millau, a rejoint le Club marchés du Moniteur, qui regroupe les acheteurs publics. «La réglementation relative aux marchés publics nous donne pas mal de grains à moudre, explique-t-il. Plutôt que de l'aborder tout seul, de manière administrative, le club nous offre la possibilité d'échanger nos interprétations, dans une très bonne ambiance, et sous la houlette d'intervenants de qualité qui donnent une légitimité aux débats.»

L'ambiance, la convivialité sont des mots qui reviennent sans cesse dans la bouche des adhérents. Ils se sentent «bien dans leur club», ce lieu où finalement ils peuvent s'exprimer en toute liberté, sans enjeu professionnel, sur les sujets qu'ils ont choisi d'aborder. Une sorte d'«auberge espagnole», dans laquelle ils trouvent ce qu'ils apportent.

AKELLE SAADA ■

« Nos échanges sont axés sur les méthodes de management »

« Si j'ai adhéré au Club européen des directeurs de réseaux (Cedre), c'est avant tout pour améliorer mes relations et mes résultats. Diriger un réseau est un métier particulier. Nous devons manager des chefs d'entreprise indépendants: à nous de savoir faire passer nos messages par l'adhésion, et non par la contrainte. Nos échanges, entre membres du Cedre, sont donc très axés sur les méthodes de management. Le côté business existe aussi, bien sûr: nous nous côtoyons tous régulièrement; cela facilite, le moment venu, le passage d'un réseau de franchise à un autre. Des affaires proprement dites peuvent également se faire, lorsqu'il existe des synergies entre les franchises, ce qui n'est pas le cas pour les constructeurs de maisons individuelles que nous sommes. Et si le



GERARD GALIANA, responsable du développement international de Mikil.

club passe des accords avec des prestataires dans différents domaines, comme la banque, l'assurance ou la qualité, nous ne sommes jamais contraints de faire appel à eux. »

« Suivre l'exemple des uns, éviter les écueils des autres »

« J'ai entamé une démarche de certification ISO 9001 version 2000 il y a deux mois, afin de répondre à l'attente des clients que j'ai identifiés. Pour confronter mon

expérience à celle de gens qui évoluent dans le monde de l'industrie et du service, j'ai rejoint le Club qualité de la chambre de commerce et de l'industrie de Lille Métropole. Peu importe son activité: que nous produisons du papier ou du béton, nous pouvons être confrontés aux mêmes difficultés.

Ce club est très participatif: certifiés et non encore certifiés y partagent leurs expériences, ce qui permet de suivre l'exemple des uns, d'éviter les écueils des autres. Une fois la certification obtenue, je ne quitterai pas le club pour autant, car la qualité ne s'arrête pas là: elle se cultive chaque jour. Je profite également du club pour faire passer une idée qui m'est chère, selon laquelle qualité et développement durable sont indissociables. »



MARC LARIVIERE, architecte

3 bonnes raisons d'adhérer à un club

2 DÉVELOPPER

... ses relations et ses compétences professionnelles

faut-il privilégier? «Avant d'accéder à un club généraliste, explique Sylvie Lainé, il est préférable d'être membre d'un club sectoriel, plus restreint, du type organisation professionnelle.»

La Fédération française du bâtiment ne s'y est pas trompée, qui abrite en son sein plusieurs groupes, et notamment les groupes de jeunes dirigeants, que dirige François Asselin. «Les diri-